

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 109 (1983)
Heft: 2

Vereinsnachrichten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

dage nous apprend que les Romands sont moins informés — partant plus effrayés — que les Alémaniques. De ce côté-ci de la Sarine, le rejet dans l'atmosphère de gaz et de déchets radioactifs est cité dans 16,6% des réponses (7,3% en Suisse alémanique); l'air pollué, dans 11% de ces mêmes réponses (7,9%). Quant aux mentions de gaz et de fumées, elles atteignent respectivement 5,4 et 38,5% en Suisse romande, contre 4,4 et 19,2% en Suisse alémanique¹.

On observera encore que si, outre-Sarine, la vapeur et la vapeur d'eau, combinées ou non à d'hypothétiques rejets délétères, apparaissent dans 49,1% des réponses, ce nombre tombe à 20,9% en Suisse romande.

La deuxième partie du sondage était basée sur une liste de matières susceptibles — aux yeux du public évidemment — d'être diffusées par une tour de refroidissement.

Cette nouvelle approche laisse apparaître une inquiétude plus grande encore. En effet, 79,3% des réponses enregistrées en Suisse romande retiennent des substances plus ou moins nocives: strontium, gaz et déchets radioactifs, 32,7% (25,7% en Suisse alémanique); oxyde de carbone, 8,1% (6,1%); mélange vapeur/fumée et fumée, 38,5% (31,1%). Quant à la vapeur d'eau, elle figure ici dans 20,7% des réponses fournies par les Romands, dans 31,7% des réponses recueillies auprès des Alémaniques.

Un tiers d'électricité nucléaire

Treize ans après la mise en service de la première centrale helvétique — Beznau I dans le canton d'Argovie — le nucléaire est toujours ressenti comme une atteinte directe à l'environnement. C'est d'autant plus surprenant que l'électricité

produite par les réacteurs de Beznau I et II, de Mühleberg et de Gösgen fait désormais partie intégrante de notre vie quotidienne.

Près du tiers de l'électricité que nous consommons dans notre travail, lorsque nous utilisons les transports publics pour nos déplacements ou pour des usages domestiques est d'origine nucléaire. Et cela depuis quelques années déjà. Dans ces conditions, nous devons bon gré mal gré nous accommoder du nucléaire. Alors, il ne serait pas superflu, dans un premier temps, de nous débarrasser de fausses alarmes nées de la méconnaissance ou d'informations mal assimilées... (Atema-Presse)

¹ Les totaux résultant du sondage sont supérieurs à 100%, car les personnes interrogées avaient la possibilité de fournir plusieurs réponses à une même question.

Vie de la SIA

Contacts entre le Comité central et les sections

La tâche de cultiver et d'améliorer les contacts entre le Comité central et les sections a été confiée pour 1983 aux membres suivants:

P. Jaray: Argovie et Baden; H. Zwimfer: Bâle; K. Messerli: Berne et Soleure; R. Arioli: Grisons, Saint-Gall/Appenzel et Thurgovie; A. Jacob, Dr ès sc. techn.: Schaffhouse; H. H. Gasser, Dr ès

sc. techn.: Waldstätte; K. F. Senn: Winterthur; H. Spitznagel et H. R. Wachter: Zurich; G. Mina: Tessin; R. Favre: Fribourg et Valais; J.-C. Badoux, prof.: Genève et Vaud; N. Kosztics: Jura et Neuchâtel.

Le professeur Badoux élu à la vice-présidence de la SIA

M. Jean-Claude Badoux, ing. civil, professeur ordinaire à l'Ecole polytechni-

que fédérale de Lausanne et directeur de l'Institut de statique et structures, construction métallique, a été élu à la vice-présidence du Comité central de la Société suisse des ingénieurs et des architectes.

Le Comité central, dont le professeur Badoux fait partie depuis 1979, compte désormais trois vice-présidents, soit MM. J.-C. Badoux, H. Spitznagel, architecte à Zurich, et K. F. Senn, ingénieur-mécanicien à Winterthur.

Nos vives félicitations à M. Badoux, depuis de longues années administrateur de nos périodiques et dont l'appui ne nous a jamais fait défaut (Réd.)

Bibliographie

L'art aztèque et ses origines

par Henri Stierlin. — Un vol. 24,5 x 31,5 cm, 220 pages avec 219 illustrations en couleur et 50 plans, cartes et dessins, relié toile. Office du Livre, Fribourg, 1982. Prix: 120 fr.

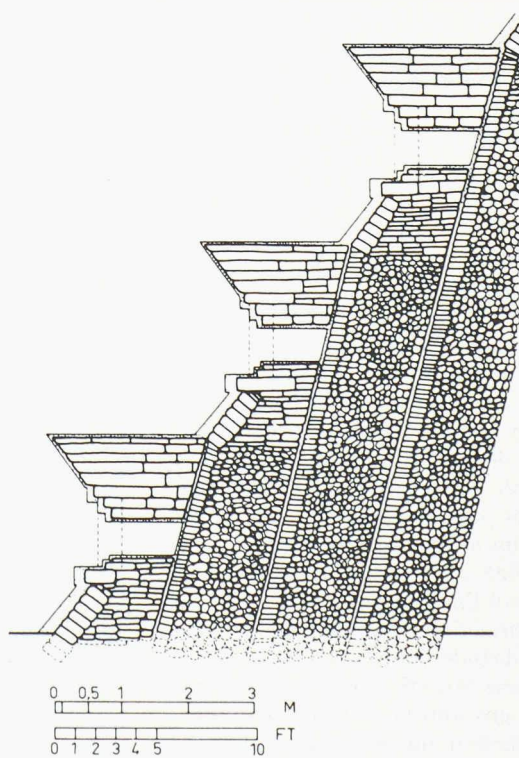
Dans ce livre qui fait suite à *L'art Maya*¹, l'auteur aborde le second volet d'une somptueuse trilogie qui sera close par *L'art Inca*. Comment résumer cette découverte de la civilisation des peuples précolombiens de l'actuel Mexique? Les témoignages sur l'art, l'architecture et la religion sont mis en valeur par les photographies, réalisées par l'auteur tant sur les sites aztèques que dans les musées, et qui restituent à merveille la beauté envoûtante, parfois inquiétante, du legs aztèque.

Certes, l'absence d'une véritable écriture contribue à laisser dans l'ombre trop d'aspects d'une civilisation paradoxale à nos yeux; en effet, si elle a connu la roue — des jouets en témoignent — elle n'en a pas tiré parti. Pas d'animaux de trait, donc pas de

charrue non plus, et pourtant le maïs est cultivé avec succès (blé, orge ou seigle sont inconnus). Les fouilles entreprises depuis à peine un siècle ont, entre autres, livré des pièces de céramique d'un art accompli, où se manifestent humour et cruauté, observation perspicace et imagination; et pourtant, les civilisations précolombiennes n'ont pas connu le tour! On ne peut pas parler d'infériorité technologique par rapport à l'Eurasie, si l'on songe aux réalisations architecturales grandioses, témoignant d'une rigueur géométrique vertigineuse tout comme d'un art de bâtir dont trop d'éléments nous échappent encore.

Il y a là un phénomène passionnant de développements indépendants bien qu'issus de la même souche, puisque le peuplement du continent américain s'est fait à partir de l'Asie, par l'est sibérien et l'Alaska, il y a quelque 25 000 ans. Tandis que la branche asiatique de ces peuplades a connu les échanges avec les Indo-Européens, leurs «cousins émigrés» ont vécu seuls jusqu'à la brutale irruption européenne à l'aube du XVI^e siècle de notre ère. On sait comment les armes à feu ont eu raison de civilisations éblouissantes mais cruellement vulnérables.

Mélancolie et impuissance, voilà ce que l'on ressent à la vue des



Détail de construction de la Pyramide des Niches, au Tajin (Veracruz central). Le dieu révérend dans cette cité était Hurakan. Il nous a légué le nom «ouragan», car El Tajin signifiait «éclair», «foudre» ou «tornado».

¹ Voir IAS n° 11 du 28 mai 1981, page B 63.